

UN PAYS CONSERVATOIRE : LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

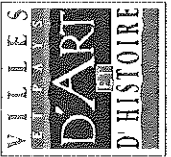
Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

C.E.P. - Le Montsac
F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais
Tel. 03 85 25 90 29
E-Mail: cep.charolais@free.fr
Web: cep.charolais-brionnais.net

Nos partenaires:

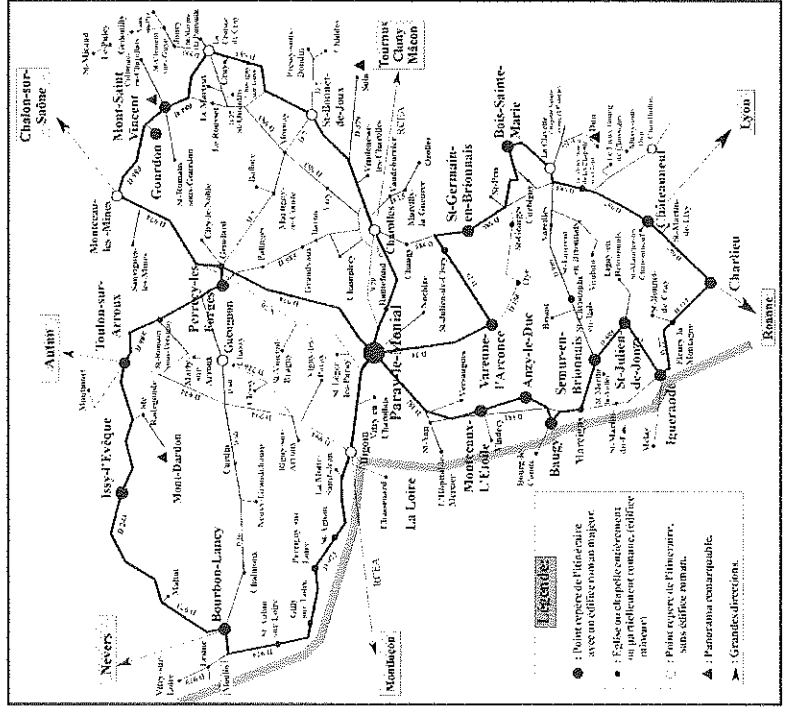


"LES CHEMINS DU ROMAN"

A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

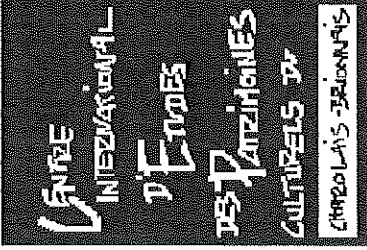
Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



Chapelle romane de Changy



C H A R O L A I S
ROMAN



Chapelle romane de Changy

La chapelle de Changy est un édifice roman qui peut être daté de la première moitié du XII^e siècle. Il ne reste, de cette époque, que le chœur, l'abside, le transept et le clocher. Les chapelles nord et sud ont été datées de l'époque gothique. La nef a été démolie en 1874 et les parties conservées ont été restaurées en 1957. Elle a été inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques le 19 mars 1971.

Description: à l'intérieur:

L'ancienne église paroissiale de Changy était à collation du chapitre Saint-Paul. Une nouvelle église paroissiale, édifée au hameau de Tourny, remplaça, en 1870, l'ancien édifice roman en très mauvais état, dont la nef fut démolie en 1874. En 1956-1957, le desservant de la paroisse, M. l'abbé Buffet, entreprit la restauration des parties sauvegardées de l'édifice roman. L'abbé Courtépée signale, dans Description du Duché de Bourgogne, une chapelle Saint-André, fondée en 1382 par Jean de Bois, curé de Changy et chanoine de Mâcon.

La chapelle de Changy comporte un transept et une abside semi-circulaire. La croisée du transept, voûtée par une coupole sur trompes, est délimitée par quatre grandes arcades en plein cintre qui reposent sur de simples piliers rectangulaires. Les croisillons du transept sont voûtés d'arêtes.

L'abside est remarquable : voûtée d'un cul-de-four en petit appareil, elle est éclairée, latéralement, par deux grandes fenêtres ébrasées. On remarque, dans l'abside, la décoration d'arcatures et bandes lombardes. Les croisillons du transept sont éclairés par de grandes verrières, de style gothique flamboyant.

A l'extérieur:

La nef principale ayant été détruite, l'entrée de la chapelle se fait par une simple porte rectangulaire, sans aucune ornementation. Au-dessus du portail, on distingue nettement, dans les murs de la façade actuelle, un grand arc en plein cintre qui ouvre sur l'ancienne croisée du transept.

Le clocher est de plan carré, coiffé d'une pyramide à quatre pans couverte de tuiles plates. Il comporte deux étages de baies séparés par un bandeau de pierre. Au premier niveau, seule la baie de façade est ouverte ; sur les autres faces, les baies sont aveugles. Le deuxième étage comporte des baies géminées surmontées d'une archivolte enveloppante en plein cintre qui rappelle le style des clochers voisins du Brionnais (Anzy-le-Duc, Montceaux-l'Étoile, Baugy et Oyé).

Les fenêtres jumelles sont séparées, au centre, par une colonnette à chapiteau orné. Tout autour de l'abside, une corniche est soutenue par des modillons, dont beaucoup sont sculptés.

Le mobilier:

Le mobilier, peu abondant, comporte cependant quelques œuvres intéressantes. Dans le croisillon droit, l'autel de la Vierge est surmonté d'une niche où trône une Vierge à l'Enfant, en bois doré. En face de cet autel, une statue en bois polychrome représente saint Jean-Baptiste ; ces deux œuvres peuvent être datées de la fin du XVIII^e siècle ou début du XIX^e siècle. Dans le croisillon gauche, on découvre une autre Vierge à l'Enfant, en bois polychrome, qui semble beaucoup plus ancienne (XVII^e siècle). Sur l'autel principal, dans le chœur, se trouve un très beau crucifix. La fenêtre axiale de l'abside a été murée à une époque ancienne, car par-dessus, on voit encore les traces d'une peinture murale.

Au-dessus de l'autel, une grande toile peinte, en très mauvais état, représente saint Paul, le patron de la paroisse de Changy ; celle-ci est signée « Cafure ».